

concerts
tandem
présente



LE BLOCK 15

ou les notes de l'espoir



Concert théâtral

Saison 2018/2019

D'après l'histoire vraie d'Anita Lasker-Wallfisch * et de Simon Laks **

* *La Vérité en héritage, la violoncelliste d'Auschwitz* - Albin Michel ** *Mélodies d'Auschwitz* - Cerf

Textes et musiques interprétés par **Emmanuelle Bertrand**, violoncelle et **Pascal Amoyel**, piano

Concert théâtralisé, conçu par Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand

Mise en scène, **Jean Piat**

Musiques de Kreisler, Liszt, Bach, Amoyel, Laks, Bloch, Chopin et Messiaen

Arts/Scène Diffusion - Marie-Lou Kazmierczak - 30, rue Vandermeersch - 1030 Bruxelles
mlk@arts-scene.be / www.arts-scene.be

Le BLOCK 15

ou les notes de l'espoir

Peu de gens savent qu'il y avait à Auschwitz un orchestre de femmes et un orchestre d'hommes...

L'exigence des chefs d'orchestre (dont Alma Rosé, nièce de Gustav Mahler) et de la discipline musicale digne de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, empêchèrent les musiciens et musiciennes de sombrer dans la folie et les aidèrent à surmonter l'horreur, en leur offrant une sorte de « havre de paix ».

Se basant sur les témoignages de deux musiciens (Anita Lasker-Wallfisch qui vit toujours à Londres et Simon Laks), littéralement sauvés par la musique, nous interrogeant aussi sur la capacité qu'a l'être humain d'être un moment ému aux larmes par une mélodie et l'instant d'après d'être capable de commettre les pires crimes, Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel nous font revivre entre humour et gravité cette expérience incroyable, en nous délivrant un message rayonnant d'espoir.

La Musique est un lien entre l'homme et le temps.

Elle peut être sagesse, ordre, poésie. Elle peut être aussi provocation, devenir menace, danger, détresse.

C'est à travers une histoire vraie, presque incroyable, reconstituée par deux jeunes musiciens découvrant des lettres jaunies par le temps, que la Musique, telle une lumière dans le deuil, apporte la preuve qu'elle peut parfois éloigner l'horreur et la mort.

Jean Piat.

(en voix off en début de concert).

Durant la seconde guerre mondiale, on déporta aussi des compositeurs et des musiciens. Dans les camps, ils continuèrent d'écrire et de jouer.

C'est par hasard qu'Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel découvrent leur histoire, au détour d'une petite brocante. Ils y dénichent une vieille partition qui recèle un trésor : quelques lettres jaunies par le temps. Ces lettres, ce sont celles d'une violoncelliste et d'un pianiste d'un autre temps qui furent sauvés grâce à la musique.

En reconstituant leur histoire, ils vont marcher sur leurs traces et retourner vers une époque dont le souvenir va bouleverser leur existence. C'est une page de l'histoire de la musique qui n'a jamais été écrite...

La Musique a été le témoin de leur histoire, elle est leur mémoire. Elle leur a permis de surmonter l'épreuve, alors qu'on leur avait si souvent répété qu'on ne peut pas vivre de la musique.

Jean Piat.

(en voix off en fin de concert).

Le Block 15 ou les notes de l'espoir est soutenu par



La Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme est une association dotée du statut consultatif auprès des Nations Unies et du Conseil de l'Europe. La Licra, se plaçant en dehors de tous partis politiques et de toutes organisations philosophiques et confessionnelles, a pour objet de combattre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et les discriminations et défendre leurs victimes individuelles ou collectives ; de promouvoir les droits de la personne humaine et prévenir, par une action éducative et positive, toute atteinte qui pourrait leur être portée ; de combattre la négation et l'apologie des génocides et des crimes contre l'humanité, et défendre l'honneur et la mémoire de leurs victimes.



Le Cercle de la Licra-Réfléchir les Droits de l'Homme, est le premier Think Tank français consacré aux droits de l'homme. Il entend promouvoir des concepts novateurs en matière de droits de l'homme et faire émerger des solutions alternatives et des bonnes pratiques.

27 janvier 2015 : 70^{ème} anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz

Devoir de mémoire

On retrouve chez Pascal Amoyel les qualités qui habitaient Jean Pierre-Bloch : une passion infinie de transmettre son savoir, son enthousiasme, ses convictions... De même, ses compositions et le choix de son répertoire attestent de l'évidente nécessité d'un devoir de mémoire, devoir de témoignage, devoir de vigilance... *

Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand portent haut ces valeurs prônées par la LICRA. A côté des programmations pour le grand public, *Le Block 15, ou la musique en résistance* a touché et impressionné des milliers de collégiens, lycéens, étudiants depuis sa création en France en 2005 ; à l'heure où ce spectacle-témoignage s'exporte en Espagne, en Suisse, en Corée...il est important que les plus jeunes, encore et toujours, puissent bénéficier de cette leçon d'Histoire, de cette belle leçon de vie, servies par deux brillantissimes solistes dont le talent n'a d'égal que leur humilité.

*citation d'Alain Jakubowicz

Témoignage de Madame Monique Berthe

Programme

F. Kreisler	<i>Liebesfreude (extrait)</i>	Violoncelle et piano
F. Liszt	<i>Danse Macabre (extrait)</i>	Piano solo
J.S. Bach	<i>Gigue de la première Suite</i>	Violoncelle solo
O. Greif	<i>Sonate de Guerre (extrait)</i>	Piano solo
P. Amoyel	<i>Itinérance</i>	Violoncelle solo
S. Laks	<i>Sonate pour violoncelle et piano (2^e mouvement)</i>	
E. Bloch	<i>Chanson juive</i>	Violoncelle et piano
F. Chopin	<i>Nocturne en ut dièse mineur (op. posthume)</i>	Piano solo
O. Messiaen	<i>Quatuor pour la Fin du Temps (Louange à l'Éternité de Jésus)</i>	Violoncelle et piano
O. Greif	<i>Sonate de Requiem pour violoncelle et piano</i>	
F. Kreisler	<i>Liebesfreude</i>	Violoncelle et piano

Durée : 1h20

Action pédagogique

1h en programme scolaire, à partir de 12 ans.

La trame théâtrale reste la même, seules les musiques sont écourtées.

Dossier pédagogique destiné aux enseignants : *La musique sous le IIIe Reich, références littéraires, audio et vidéo, les instruments.*

Pour mettre en œuvre une politique éducative visant à enseigner aux élèves le respect de l'être humain, le sens de la justice et de la solidarité, tout en leur faisant prendre conscience des dangers du racisme, la Licra, partenaire du Ministère de l'Éducation Nationale, mobilise tout au long de l'année son réseau de bénévoles formés à cet effet à travers toute la France.

Le Block 15 ou les notes de l'espoir est né de la lecture des témoignages, durant la seconde guerre mondiale, de deux musiciens, **Anita Lasker** et **Simon Laks**.

Extrait vidéo sur

<http://www.youtube.com/watch?v=3layTqsKn2U&feature=share&list=UUPjm3-73DwXS5XyPjDF4iBQ>



Ce fut pour nous un choc de constater que la musique, qui habite la majeure partie de notre vie, ait pu jouer un rôle dans de telles circonstances. Et pourtant elle était bien là, comme une seconde peau qui les protégeait, un refuge, mais aussi parfois l'écho de la souffrance de leur âme. Comment et pourquoi avait-elle pu sauver des vies ?

Est venu ensuite un irrépressible besoin de mettre nos pas dans les leurs, d'exprimer ce qu'aurait pu être la vie de n'importe quel musicien il y a 60 ans, pour peu que celui-ci ait appartenu à une minorité déclarée indigne à vivre par les nazis : juif, tzigane, homosexuel, noir...

Cette bouleversante expérience a pris corps lorsque **Jean Piat**, touché à son tour par ces inconcevables récits, décidait de mettre en scène, seuls, deux musiciens qui raconteraient cette histoire.

Voici donc Anita et Simon. Ils découvrent, stupéfaits, au fil des mois, que la musique va peut-être leur sauver la vie.

Le Block 15, le block réservé à la musique, est leur salut.

Tous les instruments de l'orchestre y sont impeccablement rangés, rutilants. Ils font la fierté des commandants nazis. Car la musique est leur divertissement, l'amour de leur vie. Mais pour Anita et Simon, elle tient lieu de résistance et l'admirable Alma Rosé, le chef de l'orchestre des femmes, nièce de Gustav Mahler, tient tête aux SS lorsqu'ils osent l'interrompre en plein concert. Elle saura imposer à ses musiciennes une discipline de

fer, seule échappatoire à la folie.

La culture et la musique ne peuvent-elles donc pas enrayer la barbarie ? La Weimar de Goethe n'est qu'à quelques kilomètres de Buchenwald et la tranquille petite saison de musique de chambre de Munich ne semble pas perturbée par les fumées sortant de Dachau.

Et pourtant écoutons-la. Elle semble aussi porter en elle le meilleur de l'homme.

Simon Laks est un grand compositeur avant la Catastrophe et sa *Sonate pour violoncelle et piano* est créée avant la guerre à Paris par Maréchal et Perlemuter. **Messiaen** écrit son hypnotique et éternelle *Louange à l'Eternité de Jésus* au Stalag 8 d'un camp de prisonniers sur un violoncelle de fortune à trois cordes, tandis qu'un certain **Kreisler** se gargarise de valse dans la Vienne qui se perd. **Greif** nous entraîne dans d'infénales marches ataviques de la mémoire probablement entendues par son père à Auschwitz et **Liszt** nous dépeint une prophétique Danse des Morts. **Bloch** revisite des thèmes bibliques immémoriaux dont **Bach** ne soupçonne pas encore les ruines. Et **Chopin**, lorsque semblent pleurer ensemble victimes et bourreaux, nous rend un peu de notre humanité perdue pendant de trop nombreuses secondes.

Les détenus savent bien qu'ils ne tiendront pas longtemps s'ils laissent le pouvoir de la musique entrer en eux impunément. Et pourtant, elle les préserve comme on embaume les morts, avec soin et la certitude d'une autre rive.

Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel

EXTRAITS DE PRESSE

L'EST
RÉPUBLICAIN

La musique adoucit l'histoire

« Une parfaite réussite. Là où les paroles choquent, interpellent, provoquent, la musique quant à elle, renforce parfois l'impact des mots, tout comme elle agit souvent comme effet placebo. Que ce soit en solo, où la profondeur du violoncelle et la transparence du piano font mouche, ou à d'autres moments où les deux instruments virevoltent en parfaite symbiose, le résultat escompté est de taille. »

Juillet 2011

L'éducation musicale

Pascal Amoyel a fondé depuis l'an dernier un festival, *Notes d'automne au Perreux-sur-Marne*, dont l'un des axes repose sur la rencontre entre littérature et musique, d'où la présence à l'affiche des plus grands comédiens (Jean Piat, Brigitte Fossey, Macha Méril, Christophe Malavoy, Charles Berling...). Mais en reprenant un spectacle qu'ils avaient imaginé en 2005, Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand se faisaient eux-mêmes comédiens, sans lâcher leurs instruments (18 novembre 2010) : *le Block 15, ou la musique en résistance* s'appuie sur les livres bouleversants du compositeur varsovien Simon Laks et de la violoncelliste Anita Lasker-Wallfisch (mère du célèbre Raphaël Wallfisch), survivants des orchestres de prisonniers d'Auschwitz (un orchestre de détenus masculins, et un autre dans le camp des femmes, celui-ci ayant été dirigé par Alma Rosé, la nièce de Gustav Mahler).

Guidés par Jean Piat et Christian Fromont pour la partie théâtrale qui, par éclats allusifs, retrace sobrement le vécu de cette expérience inouïe, les deux musiciens ont conçu un tissé d'extraits musicaux s'insérant avec un à-propos judicieux dans la trame historique. Ainsi, à travers des moments de la *Totentanz* de Liszt, de la *Sonate de Guerre* (pour piano seul) et de la *Sonate de Requiem* (pour violoncelle et piano) d'Olivier Greif (lui-même fils de déporté), ou encore le *Nocturne en ut# mineur* de Chopin, porteur de toutes les évocations d'exil, observons-nous chez Pascal Amoyel l'élasticité du poignet et de l'articulation qui se joue du clavier avec une souplesse plastique rejaillissant sur le modelé du phrasé

et du son. Ainsi recevions-nous le son émanant du plus profond d'Emmanuelle Bertrand, ses cordes graves très « mâles » dégageant une résonance subjuguante, portée par un vibrato généreux, son art de timbrer d'une voix personnelle les deux cordes médianes réputées plus difficiles ; en attestaient au passage la *Gigue* de la première *Suite* de Bach, *Itinérance* de Pascal Amoyel, la *Chanson juive* d'Ernest Bloch, un extrait de la *Sonate pour violoncelle et piano* de Simon Laks...

Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand sont des artistes intenses, qui s'immergent de toute leur âme dans chaque note qu'ils communiquent en partage, en communion universelle, à leurs auditeurs ; le sommet en fut offert lors du mouvement pour violoncelle et piano du *Quatuor pour la fin du Temps* de Messiaen : combien d'interprètes craignent les tempi à valeur d'éternité du compositeur, parce qu'ils ne savent pas les habiter ; ce soir-là, nous fûmes transportés par une *Louange à l'Éternité de Jésus* telle qu'on ne l'avait jamais plus entendue, peut-être depuis la mythique création de 1941, avec une capacité à soutenir la concentration du message spirituel jusqu'au plus haut de l'adoration (« infiniment lent, extatique », indique la partition), une émotion à faire pleurer les pierres d'un stalag ou d'un camp de concentration, Emmanuelle Bertrand osant d'irréels *pianississimi* d'un crin tenu d'archet, Pascal Amoyel conduisant le souffle des harmonies messiaenesques en abolissant la matérialité du piano. Les *Notes d'Automne* devenaient, sur la scène du Perreux, notes d'éternité, inoubliablement...

L'éducation musicale - Sylviane Falcinelli - 12.2010

LA VOIX DU NORD La musique dans le camp de la vie

"Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand prêtent leur voix, leur corps, leur art à ces êtres accrochés à la musique au-dessus de l'abîme. Ils interprètent des mots, ceux des rescapés, sur une mise en scène de Jean Piat. Ils interprètent des œuvres choisies « comme une évidence »".

Le Nouvel Observateur

La grande musique de nuit

"Ovations. La violoncelliste Emmanuelle Bertrand et le pianiste Pascal Amoyel, brillantissimes solistes de la jeune génération, rendent aujourd'hui un hommage d'une bouleversante intensité dans un spectacle mis en scène par Jean Piat, avec la juste sobriété qui sied aux défis".

Le Nouvel Observateur, Jean-Louis Ezine

La Tribune

« Un spectacle non conventionnel bouleversant d'humanité et de virtuosité. »

Les Echos Musique salvatrice

"Lasker et Laks ont survécu. Marqués à jamais, on s'en doute, et comme s'excusant d'être encore là. Conscients que la musique leur a sauvé la vie, les aidant à ne jamais renoncer, et leur insufflant la force spirituelle dont ils avaient besoin. Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel les évoquent, se souviennent et assurent un devoir de mémoire (...); ils se contentent d'être simples et touchants, aussi émus que le public. (...) Il faut le voir".

Les Echos, Michel Parout



Laissez-vous tenter

"Original, poignant, grave. C'est un spectacle d'une intensité comme on en voit peu, j'ajoute que la mise en scène signée Jean Piat contribue à épurer le spectacle de tout ce qui pourrait sombrer dans le pathos pour ne conserver que la corde tendue d'une bouleversante et douloureuse aventure humaine portée par une musique à nu, et cette musique est constamment, elle, portée par Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel dans une sorte de tension ardente qu'ils conservent en jouant le texte, les deux étant non pas juxtaposés, mais tissés (...)."

RTL, Alain Duault



La musique de la survie

"Sans vouloir imprimer au spectacle trop de légèreté, Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand ont tenu pourtant à ne pas le laisser dominer par la noirceur. Pascal Amoyel parle du spectacle avec gravité, très marqué par cette période de l'histoire : « (...) nous avons voulu montrer comment la musique avait sauvé quelques vies et libéré du réel, ce qui est déjà incroyable ». La violoncelliste apporte, avec sa sensibilité, une approche plus lumineuse : « La rencontre avec Anita Lasker, qui vit aujourd'hui à Londres, a ancré notre jeu dans un ressenti personnel tout en émaillant l'histoire d'anecdotes ».

(...) La musique distillée est à l'image du propos : descriptive ou méditative, lourde de sens ou plus « viennoisement décadente », « originale » car écrite dans les camps, sans compter une composition de Pascal Amoyel lui-même

Ce spectacle est un grand moment d'émotion : « Si l'on réfléchit sur l'idée si souvent répandue de la sacralisation de la musique, on voit qu'on fait fausse route » conclut Pascal Amoyel."

Cadences, Sylvia Avrand-Margot

La Scène

La musique dans les camps de la mort

"La plupart des compositions de Simon Laks ont été détruites pendant la guerre ; cette Sonate pour violoncelle et piano a été préservée, l'émotion est d'autant plus grande. Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel ont déjà exploré le répertoire d'Ernest Bloch, cette Chanson juive nous renvoie à la simplicité et au souvenir des principales victimes des camps. Le Quatuor pour la fin du temps de Messiaen fut composé non en camp de concentration mais dans un camp de travail(...). Ce duo est un grand moment d'émotion, de respect et d'intelligence, l'interprétation dramatique d'Emmanuelle Bertrand et de Pascal Amoyel est juste, et l'émotion musicale de très grande qualité est à la hauteur de leur réputation".

La Scène, Martine Zuber

SUD OUEST

Quand le beau étrille le mal

"Dérangeant. Et beau. Le paradoxe est violent. Aussi, la force et le talent conjugués d'Emmanuelle Bertrand et de Pascal Amoyel permettent d'éviter tout cynisme, toute ambiguïté. Ils donnent sens à cette terrible et tragique histoire vécue par Anita Lasker-Wallfish et Simon Laks. Ou quand deux musiciens sortent « vivants » du camp de la mort d'Auschwitz. Au-delà des maux, la musique l'emporte car servant de clé à une évasion, celle du « Block 15 ».

Quand l'archet glisse sur les cordes du violoncelle d'Emmanuelle Bertrand, faut-il entendre des pleurs, des cris de détresse ou un appel à la liberté ? Et qu'en est-il vraiment lorsque Pascal Amoyel frappe ou caresse les touches de son piano ? Un peu de tout et son contraire. Reste le sentiment puissant d'une lutte intérieure et infinie où le silence est régulièrement brisé par l'autorité sans nom des nazis."

Sud Ouest, Maryan Charruau

Emmanuelle Bertrand

« *Le violoncelle français a sa muse, elle s'appelle Emmanuelle Bertrand* » - Diapason, décembre 2015.

De son propre aveu, Emmanuelle Bertrand n'est pas de ces bêtes à concours qui se grisent de la course aux prix internationaux. Et pourtant... Diplômée des Conservatoires Supérieurs de Lyon et Paris, lauréate du Concours International Rostropovitch, Premiers Prix du Concours de Musique de Chambre du Japon et de l'Académie Internationale Maurice Ravel, Révélation Classique de l'Adami, Grand prix de la Critique... C'est une Victoire de la Musique qui la révèle au grand public en 2002 et depuis, chacun de ses enregistrements est salué comme un événement par la presse nationale et internationale qui lui décerne les plus grandes distinctions : Diapason d'Or de l'année, Choc de Classica, Gramophone Music Award, Cannes Classical Award, Preis der deutschen Schallplattenkritik...

Personnalité rayonnante et généreuse, Emmanuelle Bertrand se distingue par sa capacité à rendre accessible et faire partager au plus grand nombre des choix de répertoire audacieux et une curiosité insatiable. Elle suscite et crée des œuvres dont elle est dédicataire (Bernard Cavanna, Thierry Escaich, Pascal Amoyel, Nicolas Bacri, Edith Canat de Chizy...). Elle se consacre aussi à l'écriture et à la création de spectacles tels que *Le Block 15* (mis en scène par Jean Piat) qui raconte l'histoire vraie de musiciens dont la vie fut sauvée par la musique durant la seconde guerre mondiale, ou plus récemment *le Violoncelle de guerre* en hommage à Maurice Maréchal et à son violoncelle de fortune fabriqué dans les tranchées de la première guerre mondiale. Ces deux programmes ont fait l'objet d'adaptions pour France Télévisions.

Dès 1999, le compositeur Henri Dutilleux décelait chez elle un talent à part, n'hésitant pas à la considérer comme une « véritable révélation ». Depuis, on peut lire à son propos :

« Emmanuelle Bertrand sait faire entendre (c'est si rare !) une voix qui n'appartient qu'à elle, comme chargée d'un supplément d'âme et d'amour... » La Terrasse

« On ne sait quoi admirer le plus : la virtuosité continue ou la vibrante élévation du discours, la souveraine aisance de la ligne ou l'incroyable palette sonore » La Croix

« Emmanuelle Bertrand est une musicienne éperdue, cultivant l'exigence et ruminant ses mystères. Elle sait oublier ce qu'il faut de technique pour laisser s'envoler l'esprit. » Télérama

« Elle est capable de vous faire chanter une corde à linge comme un rossignol ! Une main légère, précise, volubile, et d'une fermeté imperturbable. » La Montagne

En tant que soliste, on a pu l'entendre avec l'Orchestre Symphonique de Lucerne, l'Orchestre Symphonique du Grand Montréal, l'Orchestre National d'Ukraine, l'Orchestre Symphonique d'Etat de Moscou, le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre Symphonique de Busan (Corée), l'Orchestre Musica Vitae de Suède, l'Orchestre Symphonique de Québec, l'Orchestre Symphonique de la RTV de Slovénie, l'Orchestre Symphonique de Wuhan (Chine), les Orchestres Nationaux de Lille, d'Ile de France, de Lorraine, les Orchestres Philharmoniques de Strasbourg, de Monte Carlo...

Passionnée de musique de chambre, elle forme depuis 15 ans un duo avec le pianiste Pascal Amoyel avec lequel elle explore autant d'œuvres inédites que de grand répertoire. Soucieuse de participer à une forme de transmission à travers son art, mais aussi de repenser sans cesse la mission du musicien dans la société, Emmanuelle Bertrand consacre une partie de son temps à l'enseignement de la musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Paris et du violoncelle au Conservatoire de Gennevilliers ainsi que lors de masterclasses internationales.

Elue Artiste de l'Année 2011 par le magazine Diapason et les auditeurs de France Musique, elle est directrice artistique du Festival de Violoncelle de Beauvais et marraine de l'Estival de la Bâtie dans la Loire. Elle est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Pascal Amoyel

Victoire de la Musique en 2005 dans la catégorie "Révélation Soliste Instrumental de l'année", Pascal Amoyel est récompensé en 2010 par un Grand Prix du Disque à Varsovie par la prestigieuse Société Chopin pour son intégrale des Nocturnes de Chopin aux côtés de Martha Argerich et de Nelson Freire, enregistrement qualifié de "miracle que l'on n'osait plus espérer, qu'on écoute bouche bée par tant de beauté" par la revue Classica. Son interprétation des Funérailles de Liszt a également été saluée comme l'une des références historiques, et ses Harmonies Poétiques et Religieuses de Liszt élues parmi les 5 meilleurs enregistrements de l'année 2007 par la chaîne Arte.

A 10 ans, lorsqu'il débute ses études de piano à l'Ecole Normale de Musique de Paris, il est vite remarqué par Georges Cziffra qu'il suit en France et en Hongrie. A 17 ans, après un baccalauréat scientifique, il décide de se consacrer entièrement à la musique. Il obtient une Licence de concert à l'Ecole Normale de Paris, les Premiers Prix de Piano et de Musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, devient Lauréat des Fondations Menuhin et Cziffra, puis remporte le Premier Prix au Concours International des Jeunes Pianistes de Paris.

C'est le début d'une carrière internationale qui le conduit à se produire sur les plus grandes scènes : Philharmonie de Berlin, Muziekgebouw d'Amsterdam, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Cité de la Musique et Salle Pleyel à Paris, Etats-Unis, Canada, Russie, Chine, Corée...

Ses enregistrements seul ou avec la violoncelliste Emmanuelle Bertrand ont obtenu les plus hautes récompenses: Gramophone, Cannes Classical Awards, ffff de Télérama, Diapason d'Or de l'année, «Choc» du monde de la Musique, 10 de Classica, Grand Prix annuel de la critique allemande...

Compositeur, Pascal Amoyel est Lauréat de la Fondation Banque Populaire. Il est notamment l'auteur du cycle Job, ou Dieu dans la tourmente et de Lettre à la femme aimée au sujet de la mort (sur des poèmes de Jean-Pierre Siméon).

Il s'investit aussi dans la création de nouvelles formes de concert: son spectacle Block 15, ou la musique en résistance (mise en scène Jean Piat) a obtenu un très vif succès et a fait l'objet d'une adaptation pour France Télévisions; il a créé également Le pianiste aux 50 doigts et Le jour où j'ai rencontré Franz Liszt (mises en scène Christian Fromont) qui ont été joués à guichet fermé au festival d'Avignon et durant plusieurs mois au Théâtre Le Ranelagh à Paris. Dernièrement il a créé le spectacle familial Une petite histoire de la grande musique.

Professeur de piano et d'improvisation au CRR de Rueil-Malmaison, il a créé le Juniors Festival dont les enfants sont les acteurs, y compris ceux porteurs de handicaps. Il dirige le festival Notes d'automne qu'il a créé, et est le commanditaire de plus d'une quarantaine de créations (avec Jean-Pierre Marielle, Barbara Hendricks, Natalie Dessay, Richard Bohringer...). Il est aussi conseiller artistique de l'Estival de la Bâtie d'Urfé.

Il est l'auteur de l'ouvrage Si la musique t'était contée (bleu nuit), et a produit une série d'émissions sur France Culture intitulées "Une histoire de la musique". Premier Grand Prix Arts-Deux Magots récompensant "un musicien aux qualités d'ouverture et de générosité", Prix Jean-Pierre Bloch de la Licra pour "le rapport aux droits de l'homme dans son oeuvre", il est le parrain de l'association APTE, qui dispense des cours de musique à des enfants autistes.

Il a été élevé aux grades de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, et de Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.